

# Réaliser un quartier où il fait bon vivre

*Le CÉAF fait du DÉC avec et pour les femmes*

PAR JULIE RABY

Dans le Centre-Sud de Montréal, le Centre d'Éducation et d'Action des Femmes (CÉAF) poursuit son travail depuis bientôt 35 ans. À l'origine, en 1972, l'organisme s'appelait Services aux familles. Groupe de support s'adressant aux familles du quartier, il oriente ses activités vers un travail de conscientisation et de prise en charge des problèmes socio-économiques par les familles elles-mêmes.

Au fil des ans, la famille telle qu'on l'a toujours connue éclate; apparaissent alors des familles aux multiples profils. Les femmes se retrouvent dans bien des cas cheffes de famille monoparentale ou aux prises avec des problèmes de violence conjugale pour lesquels elles ont peu ou pas de ressources. Progressivement, les problèmes spécifiques aux femmes s'imposent dans le quotidien du groupe. C'est donc tout naturellement que s'opère, en 1982, le passage de groupe populaire à Centre de femmes.

Ouvert à toutes les femmes sans distinction d'âge, d'état civil, de nationalité, d'orientation sexuelle, il est un lieu d'accueil chaleureux et stimulant. Chaque année, il rejoint près de 2 000 femmes dont la moyenne d'âge est de 42 ans. La grande majorité de celles-ci vivent de la sécurité du revenu. Elles sont peu scolarisées, aux prises avec des problèmes de santé physique et mentale, de violence et de faim, elles sont isolées et ont une faible estime personnelle.

Les principaux objectifs de travail du Centre sont de briser l'isolement des femmes, de développer leur autonomie tant sociale qu'économique et affective, et de susciter leur implication dans leur milieu.

Trois volets composent ce projet : les services, les activités éducatives et les actions collectives. Le CÉAF offre un service d'accueil et de consultation téléphonique et sur place aux femmes en difficultés et ce, sans rendez-vous. Il propose également une démarche d'intégration et de soutien aux activités du Centre. Dans la perspective de briser l'isolement des femmes, le projet éducatif du Centre occupe une grande place et l'action collective est fortement encouragée.

Par conséquent, le CÉAF est une ressource locale qui offre aux femmes du quartier un lieu d'appartenance. Le CÉAF est polyvalent et ne cible pas un problème en particulier mais embrasse la condition féminine dans son ensemble (pauvreté, santé mentale, monoparentalité, toxicomanie, retour sur le marché du travail, etc.). Il favorise une approche globale des problèmes des femmes en intervenant sur toutes les facettes de leur vie, misant sur ce qu'elles perçoivent individuellement et collectivement de leur situation et de leur expérience.

Le présent article vous présentera en quoi le leadership du CÉAF en a fait au cours des années un agent de développement et comment il en est venu à faire du développement économique communautaire (DEC) avec et pour les femmes, selon une approche d'éducation populaire.

*Dans un contexte politique où l'État tend à considérer les organismes communautaires comme des sous-traitants des services publics, il se vit une pression sur les groupes qui souhaitent intervenir dans une perspective d'éducation populaire. En dépit de ce contexte, le CÉAF est aujourd'hui plus que jamais un agent de développement dans sa communauté.*

## Le CÉAF et son milieu

Le développement socio-économique du Centre-Sud de Montréal a historiquement été scindé en deux par la construction du pont Jacques-Cartier. Par la suite, la proximité du centre-ville a toujours favorisé le développement de la partie ouest (Saint-Jacques) au détriment de la partie est, faisant du secteur Sainte-Marie un îlot particulièrement défavorisé. Par ailleurs, il est à noter qu'il s'agit de la partie la plus peuplée de l'arrondissement Ville-Marie, regroupant 45% de la population de son territoire.

Autrefois bastion ouvrier, le quartier Sainte-Marie a peu à peu connu un déclin économique et démographique qui a entraîné un ralentissement de l'activité commerciale et une hausse de l'inoccupation de ses locaux. Sur le plan socio-démographique, la population de Sainte-Marie est ciblée pour plus d'une raison : une majorité de ménages à faible revenu, un taux de chômage élevé, un fort pourcentage (58 %) de jeunes femmes cheffes de familles monoparentales et une importante population vieillissante.

Par ailleurs, le cadre de vie est caractérisé par un environnement urbain et des espaces verts détériorés. Le taux de criminalité y est deux fois supérieur à celui du territoire de la Communauté Urbaine de Montréal et on y retrouve une concentration de problèmes sociaux complexes (prostitution de rue et toxicomanie) ayant pour effet d'accentuer le sentiment d'insécurité des résidents.

C'est dans ce milieu que le CÉAF a décidé de poursuivre son action. En somme, la réalité socio-économique du quartier Sainte-Marie s'avère pour le CÉAF un terrain fertile à la création d'initiatives de revitalisation. Les défis sont grands, les besoins diversifiés et les avenues possibles de développement social et économique multiples. Considérant la réalité des femmes du quartier, considérant qu'il est de la mission du CÉAF de favoriser le développement de l'autonomie sociale et économique des femmes, le CÉAF a choisi en 2003 de s'engager dans la revitalisation du quartier.

(droite) Un collage à l'image des aspirations des résidents de Sainte-Marie pour leur quartier.  
Photo: CÉAF

UN QUARTIER OU IL FAIT BON VIVRE SERAIT

## Le préambule d'un choix

Le tournant effectué par le CÉAF a été planifié avec les femmes. Aux lendemains de la Marche mondiale en l'an 2000 au cours de laquelle le CÉAF s'est grandement impliqué, l'équipe de travail manifeste le besoin de faire le point. Le CÉAF s'engage alors avec le conseil d'administration et les membres dans une démarche de planification stratégique.

L'objectif de cette démarche vise à clarifier et baliser les volets d'action du Centre en tenant compte du quartier et des femmes qui y habitent. Comment les rejoindre davantage et poursuivre le travail en réponse à leur réalité? Au terme de cette démarche de réflexion, le CÉAF souhaite identifier des objectifs stratégiques pour une période de trois ans.

Vécue sans heurt, cette aventure est fort enrichissante. Travailleuses, administratrices et membres partagent des visions similaires et en arrivent à des hypothèses et des conclusions qui se recourent. En plus de consolider l'équipe et le conseil d'administration, cette démarche permet de mettre en relief le rôle de leadership du CÉAF dans la communauté. Le CÉAF se réapproprie son histoire et commence alors à reconnaître que depuis longtemps, par les différents projets mis sur pied, il fait du DEC.

En effet, le leadership du CÉAF en est un de développeur avec et pour les femmes. C'est ainsi qu'au cours de son évolution, il a été l'instigateur de plus d'un lieu de concertation, dont notamment le Regroupement des Centres de femmes du Québec et la Table régionale des Centres de femmes de Montréal. Il a été membre fondateur du Comité Femmes et Sécurité Urbaine ayant donné lieu au service «Entre deux arrêts» offert par la Société de Transport de la Communauté urbaine de Montréal, qui permet aux utilisatrices de voyager en toute sécurité le soir. Membre actif de la Table de concertation du quartier Alerte Centre-Sud, il est membre fondateur de la halte-garderie Poussons-Poussettes.

Fort de ses racines, les rêves d'avenir du CÉAF prennent dorénavant une couleur particulière, celle du DEC. Souhaitant

l'arrondissement Ville-Marie  
Centre-sud de Montréal



accroître l'implication des femmes dans la vie et le développement du quartier, le CÉAF propose un projet de revitalisation locale et un projet d'économie sociale.

## Faire de la revitalisation locale dans une perspective féministe

Préoccupées par les enjeux liés au développement de leur milieu de vie, des résidentes du quartier Sainte-Marie, faisaient face à un sentiment d'impuissance. En effet, depuis environ deux ans, le quartier, avec ses nombreux terrains vacants, est l'objet d'intérêt de promoteurs. C'est d'ailleurs la construction de condominiums qui a suscité les premières préoccupations concernant le développement du quartier.

Dans cette mouvance et devant cet intérêt soudain pour un quartier longtemps considéré sous le seul angle de ses problèmes, les femmes du CÉAF se sont inquiétées de sa transformation rapide. Quelle forme allait prendre cette revitalisation? Le regain

# LA DÉCLARATION CITOYENNE DES FEMMES DE STE-MARIE

Afin de faire de Ste-Marie, un quartier où il fait bon vivre en tant que femmes nous voulons ce qui suit:

1.



résidentiel allait-il entraîner le départ des familles établies depuis longtemps dans Sainte-Marie? Face aux nouvelles structures de la ville et considérant les nouveaux pouvoirs octroyés aux arrondissements, quel espace de parole et quel lieu de pouvoir et d'influence leur étaient encore accessibles? C'est en réponse à ces préoccupations fondamentales que le CÉAF a voulu agir avec elles.

Le CÉAF a donc choisi de les appuyer afin de renforcer leurs capacités à prendre part au développement de leur communauté. Pour y parvenir, le travail d'accompagnement d'un comité d'action s'est fait selon l'approche d'éducation populaire. Cette approche permet de redonner du pouvoir, elle vise le renforcement et le développement de nouvelles habiletés.

Ce projet, d'une durée de trois ans, poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- Ž Renforcer les capacités des femmes à intervenir sur le développement local en les formant sur la vie municipale et les espaces démocratiques.
- Ž Doter le CÉAF d'une déclaration citoyenne pour définir quel type de revitalisation est souhaité par les femmes.
- Ž Former les femmes aux principes de revitalisation locale dans une perspective féministe.

## D'un objectif ambitieux à un résultat rassembleur

En septembre 2003, lors d'une assemblée générale spéciale, le comité d'action locale, composé de six résidentes, reçoit le mandat de définir un quartier où il fait bon vivre en tant que femme, et ce pour une visée de trois ans. La première étape consistait donc à développer une déclaration citoyenne qui servirait de cadre de référence. Fortes de cette vision commune, il serait alors plus facile aux femmes du quartier de faire entendre leurs voix.

Profitant de l'assemblée, les membres sont invitées à illustrer par un exercice de collage collectif un quartier où il fait bon vivre. L'échange qui suivra cet exercice servira de matériel de base pour les travaux du comité.

Le comité s'est inspiré de la Charte européenne des femmes dans la Cité élaborée en 1995 par un collectif européen. Une présentation de la Charte européenne des femmes et de la vision féministe sur laquelle elle s'appuie permet aux femmes de comprendre la mise en application de l'analyse différenciée des sexes dans les politiques d'une ville, de réaliser concrètement

l'apport d'un tel document pour le développement urbain, et de prendre connaissance des étapes nécessaires à l'application de modifications importantes.

En reprenant l'ensemble des sujets soulevés lors de l'exercice de collage effectué en assemblée, l'animatrice a proposé un regroupement de sujets par thèmes, inspiré de la Charte européenne des femmes. Pour chacun des thèmes retenus, le comité a fait le portrait de ce que le quartier possédait et a relevé les manques et les améliorations souhaitées. Entre chacune des rencontres, l'animatrice reformulait les idées lancées en propositions de principes.

La Déclaration citoyenne s'est construite étape par étape à partir de la mise en commun des visions respectives de chacune. C'est à partir de leur vécu et de leur quotidien de femmes dans le quartier que les exercices et discussions mettaient en lumière les obstacles rencontrés dans leur milieu de vie. Ces constats ont permis d'identifier des pistes de solution.

La version préliminaire de la Déclaration a ensuite été envoyée à l'ensemble des membres du CÉAF pour consultation. Dix pour cent des membres y ont répondu et ont ainsi bonifié la version préliminaire.

## De la rencontre avec le maire jusqu'aux élections municipales

Le 3 juin 2004, le comité a été reçu dans les bureaux du maire de l'Arrondissement Ville-Marie pour lui présenter «La Déclaration citoyenne des femmes de Ste-Marie». Quatre femmes des six inscrites au début ont à tour de rôle fait la lecture des principes élaborés pour chacun des chapitres. La réception très positive du maire a fouetté leur ardeur.

Le comité d'action locale a clôturé son travail pour l'année 2003-2004 en faisant le lancement officiel de la Déclaration lors d'une fête de quartier. Il a recueilli des signatures d'appui auprès de 150 résidents et résidentes du quartier.

Le comité poursuit maintenant son travail de diffusion de la Déclaration. Ensemble, les femmes ont déterminé des priorités à défendre auprès des décideurs. Par des opérations de porte à porte, elles continuent de récolter les appuis et les encouragements dans le voisinage. Par ailleurs, elles collaborent avec l'équipe du projet théâtre du CÉAF, qui a réalisé une création collective afin de faire vivre la Déclaration autrement. Les interventions théâtrales servent de préambule à des discussions sur la place des femmes dans leur quartier.

Des élections municipales auront lieu à l'automne 2005 et les femmes du CÉAF se feront certainement entendre dans la course au leadership municipal. Elles ne seront pas seules puisque depuis la réalisation de la Déclaration citoyenne, d'autres Centres de femmes de Montréal ont emboîté le pas et présenteront prochainement leur Déclaration citoyenne d'un quartier où il fait bon vivre en tant que femme.

## **Le CÉAF et l'économie sociale : Taillissimo**

Le démarrage d'une entreprise d'économie sociale avec et pour les femmes du quartier permettrait au CÉAF de poursuivre d'une nouvelle façon ses objectifs de développement de l'autonomie économique et affective des femmes, et de favoriser leur implication dans leur milieu. Le Centre a donc choisi d'accompagner la réalisation d'initiatives de DEC par et pour des femmes du quartier.

L'idée d'une boutique-friperie spécialisée pour femmes de forte taille vient de madame Claire Poirier, résidente de Sainte-Marie depuis 20 ans. Madame Poirier est membre du CÉAF depuis ce temps et en est administratrice depuis cinq ans. Ayant,

*Le démarrage d'une entreprise d'économie sociale permettrait au CÉAF de poursuivre d'une nouvelle façon ses objectifs de développement de l'autonomie économique et affective des femmes, et de favoriser leur implication dans leur milieu. Le Centre a donc choisi d'accompagner la réalisation d'initiatives de DEC par et pour des femmes du quartier.*

---

## **La Vision féministe de Taillissimo**

Les préjugés à l'endroit des femmes de forte taille et à l'endroit des personnes pauvres minent insidieusement leur capacité d'agir et de développer leur plein potentiel.

Taillissimo souhaite agir sur le développement de l'estime et la fierté des femmes aux prises avec des problèmes de poids et de budget. Les boutiques spécialisées sont rares et les prix exorbitants. Sensible à cette réalité, notre projet de boutique-friperie accordera une grande importance à l'environnement convivial de la boutique et au service à la clientèle.

En partenariat avec le CÉAF, la boutique souhaite intégrer des activités d'éducation populaire permettant d'aborder par des conférences et de la documentation disponible sur place, les thèmes suivants : le rapport au corps, l'image de la femme dans la mode, la publicité, la santé, l'alimentation, les régimes, etc.

Taillissimo souhaite organiser un défilé de mode annuel en collaboration avec des femmes du quartier. Des personnalités publiques pourraient agir comme marraines d'événements. Ces activités permettront de faire valoir la beauté sous toutes ses formes par des actions positives.

comme bien des femmes, vécu plusieurs variations de poids, elle connaît personnellement la réalité de celles qui s'habillent chez les tailles fortes. Sensible à la situation économique des femmes de Sainte-Marie, madame Poirier a su rassembler le CÉAF autour d'une évidence résumée dans la citation suivante : «C'est pas parce qu'on est pauvre qu'on est pas fière!»

C'est au terme d'une étude de faisabilité démontrant le réalisme de l'entreprise et son caractère innovateur que l'assemblée générale de juin 2004 a donné le mandat au CÉAF de démarrer ce projet de boutique. Commençait alors l'histoire de Taillissimo.

Pour mener à bien le projet, le CÉAF a mis sur pied un comité de DEC. L'ensemble du travail a été mené de façon collective et c'est sur cette base que furent prises les décisions à chacune des étapes du projet.

Pour effectuer l'étude de marché, le comité a élaboré le questionnaire en a déterminé la stratégie de diffusion. Le CÉAF a pu bénéficier de la collaboration de son réseau de partenaires du mouvement des femmes et du mouvement communautaire pour réaliser l'étude. Grâce à cette participation, notamment celle des Centres de femmes des quartiers environnants, 63 femmes ont répondu au questionnaire.

Sous la direction de la responsable du dossier, la rédaction du plan d'affaire s'est fait par étapes grâce aux commentaires des membres du comité. Au fur et à mesure des rencontres traitant des conditions de travail, de la répartition des tâches, de la politique de service, du plan de marketing, du coût des marchandises vendues et d'autres aspects entreprise, ce projet collectif a pris forme.

## **Taillissimo et la revitalisation du quartier**

Issue des premières activités de Sainte-Marie en action!, plus précisément du colloque «Des projets pour mon quartier» tenu en 2002, rappelons que l'initiative de Taillissimo s'inscrit dans la perspective de dynamiser le cadre économique du quartier en développant un commerce de proximité, ainsi que l'exigent les besoins particuliers du secteur. Le développement de commerces de détail est une priorité ciblée par la CDÉC Centre-Sud/Plateau Mont-Royal pour Sainte-Marie. La boutique fait le pari d'entraîner avec elle l'établissement de nouveaux commerces de proximité qui contribueront à la revitalisation des artères commerciales, tel que visé par le Plan de revitalisation urbaine intégrée du quartier. En ce sens, Taillissimo possède un potentiel d'entraînement qui bénéficiera à l'ensemble des résidents et résidentes du quartier.

Favoriser le développement de l'employabilité est un objectif prioritaire pour de nombreux acteurs du quartier. L'amélioration de la qualité de vie dans Sainte-Marie passe nécessairement par l'embauche et l'aide à l'emploi d'un grand nombre de sans-emplois du quartier. Taillissimo propose dans un premier temps la création de trois emplois permanents qui permettront à des femmes de réintégrer le marché du travail. Les salaires supérieurs au salaire minimum, les possibilités de formation et l'espace démocratique de la boutique en feront un lieu de travail particulier où des femmes du quartier pourront prendre du pouvoir sur leur vie.

Taillissimo offre une réponse concrète à la pauvreté des femmes du quartier et de ses environs en leur présentant la possibilité de bien se vêtir à moindre coût. En plus de s'inscrire



*Taillissimo offre une réponse concrète à la pauvreté des femmes du quartier et de ses environs en leur présentant la possibilité de bien se vêtir à moindre coût.*

au premier rang des besoins essentiels, l'habillement témoigne plus largement d'un certain statut social. Ce projet permettra aux femmes de se vêtir sans contrainte.

Par ailleurs, la mise en valeur de vêtements recyclés s'inscrit dans une démarche écologique de développement durable qui vise à consommer autrement. Cette nouvelle tendance, la consommation responsable, en plus de procurer des bénéfices financiers, apporte la satisfaction morale du geste écologique.

La boutique compte offrir des accessoires vestimentaires et produits artisanaux tels que la bijouterie. Ce faisant, notre boutique contribuera à la mise en valeur du travail de nombreux artisans locaux en manque de visibilité dans le quartier.

Ultérieurement, *Taillissimo* souhaite également développer des collaborations avec l'École des métiers du territoire, assurant ainsi une participation de la relève au développement et au rayonnement de la boutique.

Pour l'ensemble de ces caractéristiques, *Taillissimo* est définitivement porteuse d'une vision multidimensionnelle du développement tel que défini par le Regroupement des groupes de femmes de la région Québec-Portneuf-Charlevoix\* :

Le développement doit être solidaire et équitable en ayant pour principe l'élimination des inégalités, endogène et communautaire, démocratique et éthique en favorisant la vitalité de la communauté locale et en étant d'utilité sociale et durable en répondant à des besoins immédiats sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

L'ouverture de *Taillissimo* est prévue à l'automne 2005. Déjà le caractère innovateur de la boutique a été remarqué puisque *Taillissimo* a remporté le premier prix dans la catégorie «Économie sociale» au volet local du concours québécois en entrepreneuriat. Cette récompense procure une grande fierté aux femmes du Centre, qui suivent de près l'évolution du projet et qui attendent impatiemment son ouverture. Quant à Claire Poirier, instigatrice du projet, l'aventure positive de *Taillissimo* lui donne des ailes.

En somme, les actions du CÉAF correspondent aux principaux critères définissant le DEC (voir l'encadré). L'approche globale de ces projets nous permet d'affirmer que le CÉAF est un agent de développement qui agit sur la qualité de vie des femmes du quartier.



JULIE RABY est intervenante communautaire au Centre d'éducation et d'action des femmes. Pour la rejoindre 514-524-3901 ou ceaf@qc.aira.com. Photos : Alice Fontaine.  
«La Déclaration citoyenne des femmes de Ste-Marie» est disponible en format \*.pdf sur le site web [www.cedworks.com](http://www.cedworks.com).

\* «Les femmes dans l'espace régional de Québec : Solidaire dans le développement» (Québec : Université Laval, 1998).

## Principaux critères du DEC

Favreau et Lévesque définissent le Développement économique communautaire comme une approche globale de revitalisation économique et sociale des collectivités locales qui conjugue les quatre dimensions suivantes :

- 1) le déploiement d'un ensemble d'activités de production et de vente de biens et services. C'est la dimension économique du DEC;
- 2) la mise en valeur des ressources locales sur un territoire donné, dans le cadre d'une démarche partenariale où les principales composantes de la communauté s'y engagent, démarche qui anime également la mise à contribution des ressources externes en fonction de la communauté. C'est la dimension locale du DEC;
- 3) la revitalisation économique et sociale d'un territoire et la réappropriation par la population résidante de son devenir économique et social. C'est la dimension sociale et politique du DEC;
- 4) La communauté comme point de départ et comme point d'arrivée en tant que dispositif associatif premier de revitalisation. C'est la dimension communautaire du DEC.

Source : Louis Favreau et Benoît Lévesque, Développement économique communautaire. Économie sociale et intervention (Québec : Presses de l'Université du Québec, 1996), pp. xviii -xix,



Les Coopérateurs tient à renforcer le sentiment d'espoir et de fierté de nos collectivités, de même que leur capacité de contrôler leur destinée.

Par l'entremise des coopératives et organisations communautaires, notre Fonds de développement économique communautaire et coopératif soutient financièrement les programmes de développement économique durable à l'intention des particuliers et des collectivités dans le besoin.

CA

 **les coopérateurs**

Une place de choix™

Habitation Automobile Vie Placements Collective Commerciale Ferme Voyage